

A NOTRE TOUR

LES JEUNES
REPORTERS
DU TOUR



Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°1 // 1 et 2 juillet 2012

A LA UNE A CHACUN SON TOUR

C'est une première dans l'histoire du Tour de France : 150 personnes handicapées, venues de plusieurs centres spécialisés de Belgique, ont participé au prologue cette année.

En tandems, handbikes et mountain-bikes, ils ont parcouru les 6,4 kilomètres du parcours liégeois, dans une ambiance familiale et conviviale. Mais quelle est l'origine de ce projet et quel est son objectif ? L'idée de Jean-Louis Maniquet, chargé de la gestion des projets au service de la communication de l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (AWIPH) a été soutenue par A.S.O. C'est lui qui a proposé et mis en place la participation de personnes handicapées au Tour de Wallonie cycliste depuis dix ans. Il organise de nombreux événements pour les personnes handisports.

Pour Jean-Louis ainsi que pour tous les participants, pouvoir prendre part au Grand Départ de Liège est un honneur. L'objectif de ce projet, est de "démystifier le handicap par le sport, et de montrer aux spectateurs, à la presse, et au monde en général, que les personnes handicapées peuvent également pratiquer du sport".

Derrière les handicaps mentaux, phy-



Les cyclistes amateurs au départ du prologue.

siques et sensoriels se trouvent des individus. Tous amateurs, ils participent à un tel événement pour la première fois. Ils ont profité pleinement de la bonne ambiance qui régnait dans le groupe de sportifs, avant, pendant et après la randonnée et aux abords du parcours. Pour le tandem Louis et Martine, accompagnateur et malvoyante, Gérard, handicapé mental, et Manu en handbike, comme pour tous les autres, le but était de montrer ce dont ils sont capables.

Une fois la ligne d'arrivée franchie, Jean-Louis Maniquet s'est réjoui, les larmes aux yeux, de voir les participants émus par ce moment magique où ils furent acclamés par les nombreux spectateurs.

● Joy

STICK & CO

Thierry vit son trente-deuxième Tour de France. Difficile de se passer de ses compétences. Son entreprise ESP s'occupe de sticker les véhicules de la Grande Boucle.

Son atelier en accueille plus de 300 pendant l'avant Tour : « Les voitures arrivent nues. Elles sont lavées, puis habillées en fonction de leur rôle », explique-t-il. L'entreprise pose en moyenne dix stickers sur chaque véhicule. Le temps de travail varie en fonction du nombre de personnes et du nombre de logos à coller. Ainsi, le stickage peut durer



Thierry et son équipe stickent 300 voitures.

15 minutes ou bien 3 heures, aucune vérité n'est absolue, chaque costume est unique.

D'un ton propre aux passionnés, Thierry explique que le sticker officialise une course. C'est aussi une sorte d'accréditations pour les véhicules. Par exemple les voitures de direction de course possèdent un bandeau jaune qui leur permet d'emprunter le même parcours que les coureurs. Ils sont dessinés par des entreprises de publicité et représentent la marque sous forme de logos. Thierry, en fin connaisseur, apprécie particulièrement le sticker qu'ils ont posé sur leurs voitures ESP. Sans fausse modestie, il dit en plaisantant qu'un « stickage

L'ŒIL DU JOUR avec les opticiens VISION PLUS

8 le nombre de lunettes aimablement fournies par notre sponsor Vision Plus aux Jeunes Reporters et leurs deux encadrants préférés.

52 le nombre de communes visitées en Belgique.

60 le nombre de polos donnés aux Jeunes Reporters par le Coq sportif.

233 le nombre de pages du Roadbook.

857 le nombre de personnes qui aiment la page facebook des Jeunes Reporters.

1386 le nombre de dossards imprimés pour les coureurs pour le prologue et la première étape.

3497 le nombre de kilomètres que les coureurs vont parcourir lors de cette 99ème édition du Tour de France.

vision plus
OPTICIENS

réussi, c'est tout ce qui sort d'ici ». Thierry ne « sticke » pas seulement des véhicules. Il s'occupe des banderoles, des panneaux de contre-la-montre et même des dossards. En habitude, il y va de son anecdote. « A cette époque où on commençait à mettre les drapeaux de nationalité sur les dossards, sur celui de Robert Millar, coureur Ecosse, nous avions collé le drapeau anglais, se remémore-t-il. Le lendemain j'ai vu qu'il l'avait enlevé, et dessiné celui de l'Ecosse. »

● Louis

UN CONCERT TOUR

C'est dans une poche de jean bien gardée que se trouve le bout de papier où est inscrit le tracé du prochain Tour de France. Mais d'ailleurs, comment le parcours de la grande boucle prend-il vie ?

Tout commence à Paris, dans le bureau de Christian Prudhomme, directeur du Tour de France. Tel un musicien, qui accorde ses instruments il doit trouver la juste note, l'équilibre entre les critères sportifs et la découverte de nouveaux espaces. Devenant ainsi le compositeur d'une symphonie qui ne fait que démarquer. Même si, à cet instant là, il n'y a que

la mesure de donnée. Afin de faire retentir son œuvre, le compositeur fait entrer en scène le chef d'orchestre Jean-Louis Pagès. Directeur des sites, il endosse ce costume. Un costume qu'il porte bien, puisqu'il dirige cet orchestre depuis maintenant 29 ans. Pour chaque symphonie, Jean-Louis Pagès parcourt près de 120 000 kilomètres. Il met tout en œuvre pour que le concert soit de taille.

C'est à lui de décider laquelle des 220 villes candidates aura la chance de figurer sur la partition. Pour cela, le chef d'orchestre doit se déplacer sur le terrain et observer. Pour éviter la moindre fausse note, il met tout en œuvre pour embellir la ville, quitte à créer de multiples orne-

mentations, comme à la Planche Des Belles Filles, avec l'édification d'une nouvelle route. C'est en octobre, que les villes sélectionnées apprennent où est leur place sur la partition. Elles savent alors si elles se trouvent en début de mesure ou en fin. Et, en collaboration avec de nombreux musiciens, le chef d'orchestre œuvre à l'installation et à l'équipement des villes choisies.

Dès lors, le Tour de France devient un concert bien à part. Un concert unique qui se doit de satisfaire un nombre incalculable de spectateurs. La symphonie est fin prête à être jouée après avoir été bien orchestrée. Il ne reste plus qu'à l'écouter. Alors, que le concert commence !



Les étapes du Tour de France 2012.

● Fiona

LEVEZ LE RIDEAU

La tradition perdue : deux jours avant le départ du Tour de France a lieu la présentation des équipes. Le public liégeois est venu très enthousiaste sur la place St Lambert où se déroulait la présentation.



Pierrick Fédrigo et son équipe.

Le podium installé devant le Grand Palais Provincial accueille chaque équipe une à une. En tenue et après être descendus de vélo, les coureurs sont présentés tour à tour par Daniel Mangeas et François Belay, les voix du Tour. Pas de distinction

entre stars et équipiers de l'ombre, chacun a droit à l'énumération de ses plus belles victoires.

Les coureurs détendus et souriants prennent même la pose lorsque certains supporters les photographient. Puis quand vient le tour des locaux Philippe Gilbert et Romain Zingle, le public leur offre une ovation particulière. Pour Bernard Hinault, cette présentation est « très importante », elle permet « de montrer aux coureurs qu'ils existent. » Les équipes se présentent sans casques et sans lunettes, une occasion pour les fans de mieux voir leurs visages.

De l'autre côté des barrières, Philippe, Liégeois, est venu assister à ce « spectacle grandiose. » Après avoir vécu les Grands Départs du Tour en 2004 et du Giro en 2006, ce supporter de toujours est venu « admirer les coureurs, la caravane et profiter de l'ambiance. » Tous plus originaux les uns que les autres, les véhicules de la caravane défilent afin de montrer les nouvelles créations des partenaires du Tour.

● Robin

LA FRITE POUR TOUS

Chez les Jeunes Reporters, nous avons à cœur de faire notre travail sérieusement. Alors depuis notre arrivée, une question nous hante : pourquoi le Tour de France s'élançait-il de Liège ?

Certains vous parleront d'un amour prononcé du cyclisme, des champions, des classiques à la renommée incontestée. D'autres s'arrêteront sur le Grand Départ du Tour, en 2004, ou sur ses 30 passages à Liège. Mais nous, on a notre petite idée : le Tour part de Liège pour ses frites. C'est vrai, quand on y réfléchit : la spécialité belge, c'est la frite. C'est en tout cas une des premières choses auxquelles pense un Français quand on parle de la Belgique. Cliché ? Peut-être, mais les circonstances sont troublantes. Pour vous le prouver, devinez ce qu'ont mangé les Jeunes Reporters dès leur deuxième soirée dans la ville belge ? Des frites !

Et puis, réfléchissons-y. La frite est un véritable symbole. En Anglais, on les appelle les « french fries ». Si ça ce n'est pas un hommage à la France et à sa plus célèbre épreuve cycliste, je suis prête à



Les Jeunes Reporters ont la frite !

manger mon cornet ... de frites ! C'est presque une allégorie du Tour : pour qu'il soit réussi, il doit être bien huilé, tout en faisant attention à ne pas le griller. Et puisque nous sommes bonnes poires et professionnels, nous avons mené notre enquête pour vous parmi les coureurs. Dans une répartition qui ne manque pas de sel, et en espérant casser la baraque, Christophe Riblon, Mikael Chérel et Romain Zingle nous ont affirmé qu'ils avaient la frite ! Comme quoi, à Liège, tout le monde est chaud. Bref, on en est convaincu, le Tour part de Liège pour ses frites, histoire que tout le monde ait la patate.

● Gabrielle



NOUVELLE PARADE

Que serait le Tour sans sa légendaire caravane ? Ce défilé, long de 12 kilomètres et constitué de 180 véhicules, distribue pas moins de 15 millions de cadeaux sur les routes de la Grande Boucle.

Aussi, 47% des gens sont venus pour admirer la caravane en priorité et son spectacle de 45 minutes encadré par 600 personnes. Parmi les véhicules de la caravane, Haribo, LCL ou encore Cochonou demeurent en tant que doyens depuis bientôt 15 ans. Cela étant, Courtepaille, Ibis budget hotels, Sammy 2, Partena ou encore Burstner arrivent



Le char de Courtepaille, nouveau venu dans la caravane.

cette année au sein du défilé. David Reverdy, représentant d'Ibis budget Hotels, explique son choix de rejoindre l'aventure : « le Tour, c'est avant tout une passion, j'attaque mon septième Tour. Mais c'est

surtout le troisième événement le plus médiatisé au monde ». Ce passionné de vélo nous confie également non sans un brin d'émotion dans la voix son anecdote : « une année, quelqu'un m'a suivi tout le Tour et à la fin, il m'a offert un t-shirt avec sa photo dessus ».

Chaque nouvelle marque devient membre de cette grande parade pour diverses raisons. « Burstner, par exemple, est bien représentée en Belgique à travers ses clients qui suivent en camping-car le Tour. Pauli Guerel, représentante du film Sammy 2, espère que sa caravane innovante et adaptée sur laquelle trône une immense pieuvre touchera le plus jeune public. Parallèlement, Ludo Van Den Brande ex-

plique que Partena profite de la mondialisation de la Grande Boucle pour toucher un public international.

Tous ces chars, plus originaux les uns que les autres figurent à Liège dans une atmosphère conviviale qui contentera toutes les générations. Mais quelques soient les raisons de leur appartenance à la caravane, les représentants des nouveaux partenaires du Tour sont unanimes : « sur les routes du Tour, il y a une convivialité et un engouement exceptionnels. »

● Tom